

IRLANDE

**Déclaration au nom du Gouverneur représentant l'Irlande,
ministre des Finances, de la Dépense publique et des Réformes,
M. Pascal Donohoe**

**Assemblée annuelle de la Banque européenne
pour la reconstruction et le développement (BERD)**

Jordanie, 8-10 mai 2018

Introduction

Cette déclaration est présentée au nom du Gouverneur représentant l'Irlande, ministre des Finances, de la Dépense publique et des Réformes, M. Pascal Donohoe.

Le ministre tient à remercier le Gouverneur représentant la Jordanie et ministre du Plan et de la Coopération internationale, M. Imad Najib Fakhoury, qui accueille la présente assemblée. Le ministre souhaite également exprimer ses remerciements aux organisateurs de l'Assemblée annuelle et au Personnel dévoué du Secrétariat de la BERD à Londres pour leurs travaux en cours avec les actionnaires et les clients de la BERD.

Cette 27^e Assemblée annuelle du Conseil des gouverneurs se déroule alors qu'une réflexion a lieu sur le rôle et la future orientation de la Banque. Compte tenu des efforts considérables à mobiliser pour respecter les objectifs de développement durable (ODD) et les engagements au titre de la COP 21, ainsi que des travaux en cours du Groupe de personnalités éminentes du G20 sur la gouvernance financière mondiale, il est clair que l'architecture financière européenne et mondiale est en mutation. De toute évidence, des problèmes se profilent à l'horizon. Cependant, la Banque a montré à maintes reprises qu'elle savait relever les nouveaux défis et nous sommes convaincus qu'elle continuera d'y parvenir.

La BERD a indéniablement des raisons d'être fière de ce qu'elle a accompli dans le cadre de son mandat initial, qui était de promouvoir la transformation économique et

systemique de l'Europe centrale et orientale. La BERD a, de fait, obtenu des résultats impressionnants en 2017, car elle a surpassé ses volumes annuels record de prêts et également franchi la barre des 5000 projets mis en œuvre depuis sa création en 1991. Nous tenons cependant à souligner que la réussite ou l'échec de la BERD ne dépendra pas des volumes de prêts ou du nombre de projets, mais de la qualité des prêts de la Banque en termes de maximisation de l'impact sur la transition.

L'Irlande et la BERD

L'Irlande continue d'être une source importante d'investissement direct étranger dans les pays d'opérations de la BERD. Les investissements réalisés conjointement par l'Irlande et la BERD représentaient 3,1 milliards d'euros en septembre 2017. Ces investissements ont été élevés en Pologne, soit 63 % du total des investissements conjoints ; suivie par la Hongrie, 19 %, et par la région d'opérations, 18 %. Ventilés par secteur, ces investissements groupés ont concerné l'industrie, le commerce et les agro-industries (53 %), l'énergie (19 %), les infrastructures (15 %) et les institutions financières (13 %).

Les banques irlandaises participent aussi au Programme d'aide aux échanges commerciaux (PAEC), par lequel la BERD se porte garant du paiement d'instruments de financement des échanges (tels que les lettres de crédit ou les garanties de paiement) émis par des banques dans les pays d'opérations de la BERD à l'intention de banques confirmatrices étrangères. Dans le cadre de ce Programme, la BERD a appuyé 42 transactions d'import-export réalisées par des entreprises irlandaises et dont le montant s'élevait au total à 15,3 milliards d'euros. Sur plus de 800 banques confirmatrices et filiales participant au Programme, cinq sont soit des établissements irlandais, soit des filiales de grandes banques internationales implantées en Irlande.

Statut de membre de la BERD et Opérations

L'Irlande se réjouit que le Conseil des gouverneurs ait récemment approuvé l'accession de l'Inde au statut de membre, ce qui en fait le soixante-neuvième membre de la BERD. Nous sommes également satisfaits du début des activités au Liban, en Cisjordanie et à Gaza. Les investissements récents de la Banque dans

plusieurs projets au Liban, en Cisjordanie et à Gaza sont un signal important témoignant de la volonté soutenue de la BERD de promouvoir et d'encourager le développement du secteur privé dans cette région.

Bien qu'elle appuie les réalisations de la Banque à cet égard, l'Irlande estime que la BERD devrait adopter une approche prudente concernant une nouvelle expansion géographique. Ces douze dernières années, la Banque s'est élargie à quatre occasions distinctes par rapport à sa région d'opérations initiale. La BERD a beaucoup contribué au développement de nouveaux pays d'opérations comme le Kosovo, la Jordanie et la Grèce. Nous pensons que la Banque devrait faire porter ses efforts essentiellement sur l'intensification de ses activités dans ces pays et l'approfondissement de son engagement dans les pays du voisinage européen avant d'envisager une nouvelle expansion géographique. En particulier, il importe d'examiner de quelle manière la BERD peut continuer à améliorer les résultats obtenus en ce qui concerne la transition, les objectifs de développement durable et les problèmes climatiques urgents dans ses régions d'opérations actuelles.

La Grèce

L'Irlande reconnaît le succès des opérations de la Banque en Grèce. Nous félicitons la Direction, qui est parvenue à réaliser 614 millions d'euros d'investissements dans ce pays en 2017. Cet exemple illustre parfaitement la capacité avérée de la BERD à renforcer le rôle du secteur privé, avec plus de 1,5 milliard d'euros investis dans des entreprises privées grecques depuis le début des opérations sur place en 2015. Nous sommes favorables à la demande du gouvernement grec de prolonger son statut de pays bénéficiaire provisoire jusqu'en 2025 et nous sommes impatients de débattre de cette proposition ultérieurement cette année.

Le changement climatique

L'Irlande appuie les initiatives de la Banque visant à promouvoir la pérennité environnementale et à lutter contre les effets du changement climatique par le Programme de transition vers une économie verte. Nous nous réjouissons tout particulièrement que la BERD soit parvenue à consacrer 43 % de ses investissements dans la transition vers une économie verte en 2017. Le fait que la

Banque ait déjà dépassé son objectif, qui consistait à investir au moins 40 % de son volume annuel d'investissements dans l'économie verte d'ici 2020, est un signe bienvenu de ses ambitions et montre que la Banque considère cet objectif comme le minimum acceptable plutôt qu'un plafond. Nous encourageons fortement la BERD à maintenir cette dynamique et continuons de soutenir le financement vert avec toujours plus d'énergie.

Les résultats de la BERD

L'Irlande prend acte des résultats financiers de la BERD en 2017 et la félicite du maintien de sa rentabilité. Le contexte économique mixte dans la région d'opérations de la Banque devrait continuer de l'inciter à adopter une approche prudente en matière de planification durant l'année en cours. La BERD devrait conserver un bon niveau d'investissement dans ses pays d'opérations appartenant à l'UE pour assurer un profil de risque équilibré compte tenu des risques élevés dans certaines régions.

L'Irlande soutient également la recherche permanente d'efficacité au sein de la BERD. Nous sommes particulièrement satisfaits que le Programme d'efficacité et d'efficacité opérationnelles ait permis de réaliser 10 millions de livres sterling d'économies à ce jour et nous encourageons la Banque à maintenir cette efficacité interne.

Conclusion

L'Assemblée annuelle de la BERD rappelle ce qui peut être réalisé quand des pays œuvrent de concert. Avec un représentant irlandais qui occupe à présent la fonction de membre du Conseil d'administration de la Banque, l'Irlande se réjouit de continuer durant l'année en cours à apporter son soutien et sa contribution aux travaux de la BERD.